

# LES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES AU SERVICE DES INM

## INTRODUCTION

De plus en plus d'objets numériques sont proposés dans les établissements médico-sociaux : casques de réalité virtuelle, réalité augmentée, jeux sur tablettes numériques, robots, etc. Il s'agit cependant de bien comprendre ce que sont ces objets et ce qu'ils peuvent concrètement apporter aux personnes vivant avec la maladie d'Alzheimer ou une maladie apparentée et à leur entourage familial et professionnel. Une attention particulière doit être apportée à la définition des termes et aux facteurs à prendre en compte afin de rendre leur usage intéressant.

## DÉFINITIONS

Dans cette partie, certaines définitions sont mises en avant afin d'ouvrir quelques questionnements. En effet, s'il est d'usage d'entendre parler de «technologie» («gérontechnologie», «technologie pour la santé et l'autonomie»), nous préférons à ce mot d'autres dénominations en raison d'une signification trop générale et de ce fait quelque peu éloignée de la pratique. Tout d'abord, le terme de **dispositif numérique** est utilisé pour désigner l'ensemble dans lequel interagissent dans le cadre d'une médiation ou d'une intervention non médicamenteuse (INM) des professionnels, des personnes malades, les familles (ou tout autre participant), et l'outil numérique.

**L'outil numérique** est défini comme un objet technique, c'est-à-dire un objet fabriqué qui comporte en lui une sorte de «mode d'emploi». Il est dit numérique s'il comporte des programmes informatiques lui permettant de traiter des informations entrantes (capteurs de mouvements, par exemple) afin de pouvoir proposer en sortie des actions spécifiques (production de sons, par exemple). Il importe pour les utilisateurs de bien comprendre le schéma suivant afin de pouvoir s'approprier l'outil.

Les fonctionnalités de ces outils cherchent en effet à répondre aux «besoins» envisagés chez les futurs utilisateurs : des réponses cibles sont attendues vis-à-vis de ce qui est proposé. De plus, les modalités de leur fonctionnement (alimentation, besoin ou non d'un support, etc.) participent à la dynamique du dispositif numérique.

En outre, la prise en main de l'outil réalisée par le professionnel poursuivant l'objectif de l'intégrer comme médiateur nécessite une préparation préalable afin de dérouler sa pratique dans le cadre d'une INM de manière la plus confortable possible. C'est en effet au professionnel que revient le choix de l'outil selon des indications thérapeutiques définies par sa propre pratique et/ou des recommandations concernant les INM. Charge alors à ce dernier, grâce à son appropriation, de prendre sa place au sein du dispositif en entretenant à la fois des interactions avec l'outil (prise en main, intérêt porté, connaissance des possibilités et des limites techniques) et des personnes malades et de tout autre participant, afin de tendre vers une activité relevant bien du cadre des INM.

## Schéma du traitement de l'information par un outil numérique



# LES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES AU SERVICE DES INM

## EXEMPLES D'OUTILS NUMÉRIQUES

Actuellement, une myriade d'outils est proposée. En raison des progrès techniques, des études menées et de leur acceptabilité au sein du champ du sanitaire et du médico-social, leur nombre et leurs fonctionnalités ne cessent d'augmenter, et il est certain qu'ils seront amenés à évoluer très vite dans les années qui viennent.

Les tablettes tactiles (usuelles ou spécifiques) sont aujourd'hui très présentes dans les établissements. Outre la possibilité de communiquer à distance avec ses proches, elles offrent également des fonctionnalités (productions ou enregistrements vocaux et vidéos, jeux, etc.) qui peuvent être des supports intéressants pour des INM.

Ce sont avec ces mêmes fonctionnalités, mais avec un design apportant d'autres potentiels (la mobilité par exemple), que des robots ont fait leur entrée dans ce champ. En fonction du travail visé (aide au diagnostic, amélioration de certaines aptitudes, etc.) et du rôle que l'on cherche à leur faire tenir auprès des personnes accompagnées («compagnon de jeu», médiateur, modèle, etc.), ces robots peuvent varier dans leur présentation (zoomorphes, humanoïdes, plateformes mobiles, etc.).

Des outils donnent l'occasion de recourir à une réalité augmentée ou à une réalité virtuelle et offrent la possibilité d'enrichir les expériences proposées aux personnes et à leurs proches.

Enfin, parmi les multiples objets numériques, il faut également avoir connaissance des objets pensés pour donner accès à des activités particulières (bornes musicales, vélos connectés, etc.).

Quels que soient le type d'objet et son intérêt, il reste qu'il s'agit de penser à chaque fois leur inscription dans les dispositifs et plus largement dans leur contexte d'utilisation (établissement, domicile, etc.). Il s'agit assurément de ne pas se laisser fasciner par l'objet et de pouvoir l'aborder dans toute sa complexité.

## ATTENTIONS PARTICULIÈRES DANS L'UTILISATION DES OUTILS NUMÉRIQUES

En raison de leurs spécificités, les outils numériques demandent qu'une attention particulière soit apportée à un certain nombre de facteurs :

- **Facteurs techniques :** La question du stockage de l'objet ou de ses ustensiles (chargeur, télécommande, etc.) doit être pensée à l'avance afin de faciliter son usage et son accessibilité. Il importe également de prendre en compte les questions afférentes aux connexions internet ou à l'alimentation électrique pour des raisons d'usage (éviter la panne pendant la séance !) ou de sécurité (laisser pendre un câble peut être dangereux...). Enfin, c'est toute l'installation nécessaire au dispositif (chaises, luminosité, salle, etc.) qui doit être intégrée dans les réflexions d'équipe (tel emplacement peut compliquer l'utilisation pour certaines équipes, telle table peut être sans arrêt déplacée par des collègues et prendre du temps pour être de nouveau bien placée pour l'activité, etc.). De nouvelles tâches peuvent ainsi être ajoutées aux professionnels. On ne peut les méconnaître.
- **Facteurs corporels :** Il s'agit évidemment d'avoir connaissance de l'impact de ces objets sur la santé des usagers pour prendre les précautions et décisions adéquates. De plus, sans nous en rendre compte, tout objet technique dicte nos conduites corporelles (ils nous imposent des gestes, un ordre à la réalisation de ces derniers) et contraint nos postures (nous nous tenons corporellement différemment en fonction d'eux). Il participe de plus à l'organisation de nos échanges (attendre une action de sa part avant de pouvoir discuter ensemble, par exemple). Ces contraintes peuvent parfois aller à l'encontre des dispositions ordinaires des professionnels, si ce n'est du mode de rencontre qu'ils tentent de mettre en place avec les personnes accompagnées (travailler en face-à-face n'est pas travailler côte-à-côte ou derrière un ordinateur). Évoquer ces conditions, c'est aussi se donner les moyens de caractériser en équipe ce qui spécifie le travail de chacun et les évolutions possibles ou impossibles qu'ils peuvent y apporter.
- **Facteurs « gnoséologiques » (qui concernent les connaissances) :** Très souvent, l'utilisation d'un objet s'accompagne d'un lexique et d'un savoir techniques, voire des connaissances sur leur appropriation possible. Posséder ou non ces compétences peut être l'occasion au sein de l'établissement de redistribution, même imperceptible, des places de chacun. Instaurer des échanges en équipe permet, une fois de plus, d'éviter de possibles tensions apportées par ces changements.
- **Facteurs « axiologiques » (qui concernent les valeurs) :** Outre la question des intérêts de chacun et des satisfactions que tout le monde cherche à retirer de l'usage de ces outils, des interrogations relatives aux valeurs qui accompagnent le travail, voire des controverses éthiques, peuvent aussi être au centre des discussions dans les équipes. La collecte des données que rendent possible ces objets techniques oblige à informer tous les protagonistes et à leur assurer une protection.

# LES DISPOSITIFS NUMÉRIQUES AU SERVICE DES INM

■ **Facteurs économiques** : Il faudra aussi tenir compte des prestataires de service extérieurs à l'établissement (les industriels qui proposent l'outil, par exemple). Ces nouvelles relations s'imposent, ne serait-ce en raison des mises à jour, service après-vente, ou bien des licences qu'ils demandent. L'objet recèle donc aussi un modèle économique qu'il ne faut pas négliger.

Ces facteurs doivent faire l'objet d'une réflexion commune avant un investissement. En effet, une fois l'effet « waouh » retombé, l'outil peut rester au placard en raison de ces « détails ». Il faut aussi parfois du temps pour que puisse se stabiliser une pratique.

## CONCLUSION

De nombreux objets techniques numériques sont aujourd'hui proposés dans le soin gériatrique. Ils expriment un grand intérêt pour les INM. L'expérience montre cependant que la prise en compte de la co-évolution dynamique de l'objet et du milieu (social, technique) se présente comme un des ressorts de la réussite.

## À PROPOS DES AUTEURS

**Dimitri DELACROIX** est chercheur en Sciences Humaines et Sociales et dirige HUTECH (Saint-Etienne).

**Lydie DONDELLI** est doctorante au Centre de recherche sur l'éducation, les apprentissages et la didactique (CREAD) (Rennes) et chez MJ INNOV (Saint-Etienne) et chercheuse associée en Sciences de l'Éducation et de la Formation chez HUTECH.

**Réнал GABORIAU** est chercheur en neuropsychologie, directeur scientifique de HUTECH (Saint-Etienne).



Cette fiche est extraite du guide *Interventions non médicamenteuses et maladie d'Alzheimer : comprendre, connaître, mettre en œuvre* Édition 2024 dirigé par la Fondation Médéric Alzheimer

**Fondation Médéric Alzheimer**  
5 rue des Reculettes 75013 Paris  
[www.fondation-mederic-alzheimer.org](http://www.fondation-mederic-alzheimer.org)  
contact : [fondation@med-alz.org](mailto:fondation@med-alz.org)

© Fondation Médéric Alzheimer  
Communication – Février 2024  
Conception Philippe Lagorce

